

destructive des agents atmosphériques. Les dépôts glaciaires de Stalden, de Sierre, de Chamoson, d'Orsières, de Lavey, etc., présentent fréquemment ces sortes de brèches.

§. 50.

GROUPES DE BLOCS FORMÉS DE LA MÊME ESPÈCE DE ROCHE.

L'un des faits les plus surprenants du terrain erratique est sans contredit l'accumulation ou la réunion d'un nombre considérable de blocs tous de la même espèce de roche. Ces blocs sont tantôt éparpillés sur le terrain, mais peu espacés, tantôt groupés en forme de digues, de bandes ou de monticules. Le dépôt de ce genre le plus remarquable que je connaisse, se trouve à 400 pieds au-dessus du Rhône, sur le flanc d'une montagne calcaire (Lias) près de Monthey dans le Bas-Valais. C'est une bande de gros blocs qui a de 300 à 800 pieds de largeur, et $\frac{5}{4}$ de lieue de longueur. Elle commence à 10 minutes au-dessus de ce bourg, et s'étend horizontalement sur la pente de la montagne jusqu'aux précipices du Sex de Balme de Collombey. Elle est entièrement formée de blocs de granite à gros cristaux de feldspath, venant tous de la haute chaîne de montagnes qui

borde la vallée de Ferret du côté Nord Nord-Ouest, et qui n'est autre chose que la continuation orientale de la chaîne du Mont-Blanc. Par conséquent ces débris se trouvent à 11 lieues au moins des montagnes d'où ils ont été détachés.

Ces fragments étonnent autant par leur nombre que par leur volume. La Pierre des Marmettes dont nous avons indiqué plus haut les dimensions (2, 44), fait partie de cette bande; ce bloc est situé à-peu-près à son extrémité méridionale. Quoique sa masse soit de 60,000 pieds cubes, il y a là plusieurs autres blocs qui ne lui sont guère inférieurs en volume; beaucoup d'entreux ont de 60 à 70 pieds de longueur, de 30 à 40 pieds de largeur, et de 15 à 20 pieds de hauteur. On en trouve un grand nombre de 8,000 et de 10,000 pieds cubes.

Ces blocs ne sont pas moins remarquables par leur belle conservation. Presque tous ont encore la surface raboteuse, et les arêtes et les angles légèrement écornés. Quelques-uns sont fendus; mais la direction des fentes prouve jusqu'à l'évidence que ces ruptures sont le résultat d'une chute, et nullement d'un choc horizontal. Un énorme bloc de 65 pieds de longueur est connu dans la contrée sous le nom de la *Pierre à Mourguets*; en tombant il a donné du coin sur un autre gros fragment, de manière qu'il s'est fendu hori-

zontalement dans toute sa partie supérieure. Une portion de l'angle est entièrement détachée, et les éclats se trouvent encore accumulés sur le bloc qui a reçu le coup.

Un très-gros bloc, appelé la *Pierre à Dza*, d'une forme irrégulière, polyédrique, est perché sur un autre; mais il n'y est retenu que par un troisième bloc fort petit et fendu verticalement par la chute du premier; sans cet appui il se précipiterait sur le bourg de Monthey. Il est absolument impossible qu'un choc horizontal ait produit de pareils accidents.

Je ne crois pas commettre une exagération en comptant la bande des blocs erratiques de Monthey parmi les objets les plus curieux, les plus remarquables, et les plus instructifs que l'on puisse trouver dans les Alpes. Ces blocs jetant beaucoup de jour sur la cause probable du transport des débris erratiques, nous invitons les géologues qui visitent la Suisse occidentale, à aller voir ce dépôt vraiment extraordinaire⁴. Nous recommandons également cette course aux peintres paysagistes, et à toutes les personnes d'un esprit

⁴ M^r Jean André De Luc a visité les blocs de Monthey et les a le premier mentionnés dans son *Mémoire sur plusieurs espèces de roches éparées dans le bassin de Genève*, pag. 21. Malgré cette visite, il s'efforce encore de défendre l'hypothèse des courants.

assez cultivé pour aimer la contemplation des grands phénomènes de la nature et pour savoir en jouir¹.

Les environs de la Saline des Devens présentent dans une localité appelée les *vignes du Chêne*, et le long du village d'Antagne, des dépôts erratiques en forme de digues ou de bandes composées presque uniquement de la même espèce de roche. Ce sont des blocs d'un calcaire noir et compacte appartenant à la craie qui forme les hautes sommités du fond de la vallée de l'Avançon. Les blocs sont anguleux, peu usés, et les plus gros atteignent à peine 3000 pieds cubes.

Un groupe peu étendu de blocs de la même nature et de la même localité, est situé en face de ceux du Chêne sur le flanc septentrional de la petite montagne de gypse appelée le *Montet*. Ce groupe, d'une forme irrégulière, se distingue par le volume des blocs. La Bloc-Monstre et la

¹ L'accès de cette localité ne présente aucune difficulté. Les premiers gros blocs ne sont qu'à 10 minutes de Monthey. On peut les parcourir en se promenant, et jouir en même temps d'une vue magnifique sur les hautes montagnes de Bex et sur la belle plaine du Rhône, qu'on a à ses pieds. Quoiqu'il ne soit pas nécessaire de se faire accompagner par un guide, on ne fera pas mal d'en prendre un pour éviter de perdre du temps et de manquer peut-être quelques-uns des blocs les plus remarquables, tant par leur volume que par la singularité de leur position. On pourra se procurer un bon conducteur chez M^r Pache, aubergiste à la Croix d'or à Monthey.

Pierra-Bessa en font partie (§. 44). Il est à remarquer que ces dépôts de fragments calcaires reposent en partie sur des blocs de granite, de gneis, de poudingues de Vallorsine et d'autres roches originaires du Valais.

L'énorme bloc, appelé la Pierre du Trésor, que nous avons cité (§. 44), fait également partie d'un dépôt erratique composé d'une seule espèce de roche. Cet amas de blocs de toutes les dimensions, commence presque au sommet de la montagne de Plan-y-Beuf, située au Sud-Sud-Ouest d'Orsières, à l'angle de jonction de la vallée de Ferret avec celle de la Drance du Saint Bernard. Il descend de là en écharpe dans la direction du Sud-Est, et se termine à peu de distance au-dessus du village de Liddes. Mais l'accumulation la plus considérable de ces débris se rencontre près de la sommité de cette montagne; elle a un bon quart de lieue de longueur, et une largeur de 300 à 400 pieds. Elle présente l'aspect d'une moraine multiple. Les blocs dont elle se compose, sont bien conservés: ils ont la surface raboteuse, ainsi que les arêtes et les angles plus ou moins tranchants. Ils sont généralement très-gros. Il y en a beaucoup dont le volume se monte à plusieurs milliers de pieds. Le plus gros, la Pierre du Trésor, a plus de 100,000 pieds cubes. Il s'est brisé en 4 fragments, mais qui sont à peine déplacés.